

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL DOMINGO 3 DE ENERO DE 1813.

San Daniel martir. — Las Q. H. están en la Iglesia Catedral; se reserva à las 5 de la tarde.

NOUVELLES ETRANGERES.

ANGLETERRE.

Londres, 13 octobre.

(The Statesman.)

[Cette feuille, après l'insertion du 20.^e bulletin de la grande armée, ajoute ce qui suit :]

» Une suite de calamités accablantes pourra donc seule convaincre à la fois le gouvernement russe que le plan qui a été adopté par les conseils militaires, de faire succéder les destructions aux défaites, anéantira plutôt les principales ressources de cet Empire, et ruinera de fond en comble les plus belles provinces, plutôt que d'arrêter les desseins de Napoléon. L'histoire des nations civilisées, celles mêmes des nations qui ne l'ont jamais été, ne peuvent offrir l'exemple d'un acte aussi insensé, aussi barbare que l'incendie de Moscou. La plus grande partie des habitants, innocents et malheureux, de cette ancienne métropole, ont été forcés, pour échapper aux flammes, de courir au-devant de la famine; de s'attacher à l'armée dont les pas sont marqués par la terreur sur son front, par la dévastation sur ses derrières.

» En peu d'heures les riches palais des Czars et des seigneurs qui les entourent, ont été transformés en un vaste monceau présentant la scène de la plus terrible désolation. Et pour ajouter aux horreurs de cette infernale catastrophe, 30,000 malades et blessés russes, expirant dans les flammes, abandonnés par ordre du gouverneur Rostapchin!

» Quoiqu'on puisse dire du principe et des résultats inévitables d'une telle guerre, on ne saurait trouver aucune cause en faveur de ce système de destruction adopté par les russes; il ne peut être comparé qu'avec la conduite execrable de ce Suvatov qui, après s'être emparé d'Is-

NOTICIAS ESTRANGERAS

INGLATERRA.

Londres, 13 de octubre.

[The Statesman.]

Este periódico, después de la inserción del 20.^o boletín del ejército grande, añade lo que sigue:

» Un cúmulo de gravosas calamidades, podrá pues solo convencer de una vez al gobierno ruso; que el plan que ha sido adoptado por los consejos militares, de hacer succeder las destrucciones à las derrotas, disminuirá pronto los principales recursos de este imperio, y arruinará mas bien las mejores provincias, antes que de tener los designios de Napoléon.

» La historia de las naciones civilizadas y aun de aquellas que no lo han sido jamás, no pueden ofrecer el ejemplo de un acto tan insensato y bárbaro como el del incendio de Moscou. La mayor parte de los habitantes, inocentes y desgraciados de esta antigua metrópoli, han sido forzados, para escapar de las llamas, y cubrirse de miseria y de hambre, à unirse al ejército, cuyas huellas son guiadas por el terror, y seguidas por la desolacion.

En pocas horas, los ricos palacios de los Czars y de los Sres. que los circueyan, han sido transformados en un vasto escombro, que representa la escena de la mas terrible asolacion. Y para aumentar los horrores de este infernal catastrofe, 30,000 enfermos y heridos rusos, expirando en las llamas, fueron abandonados por orden del bárbaro Rostapchin!

Por mas que se diciese del principio y resultados inevitables de tal guerra, no se podria hallar ninguna causa en favor de este sistema de destruccion adoptado por los rusos; no puede ser comparado sino con la conducta execrable de Suvatov quien después de habernos apoderado

Smilow, a fait égorger plus de 70 mille hommes, femmes et enfans, et qui entra à Varsovie couvert du sang de tous les habitans de Prague massacrés par ses ordres.

(Gazette de Girona.)

Idem du 25.

Deux prisonniers de guerre français, du dépôt de Pesth, ont obtenu leur liberté et la permission de retourner dans leur patrie. L'un d'eux est un lieutenant qui a été échangé contre un officier anglais du même grade; l'autre est un brave et jeune soldat qui a mérité cette faveur par un beau trait d'humanité. Après un assaut de Badajoz, inutilement tenté, il trouva centé sur le rocher le général anglais Walker, étendu à terre, blessé et baigné dans son sang; il le prit dans ses bras et le porta à l'hôpital français, où le général anglais fut très convenablement traité.

Le général lui demanda son nom, et lui promit de reconnaître son service si signalé, si jamais il en trouvait l'occasion. Le soldat français avait ensuite été fait prisonnier; il s'est adressé au général Walker, qui a fait sur le champ des démarches nécessaires pour obtenir sa liberté.

(Idem.)

BAVIÈRE.

Hambourg 17 octobre.

Nous venons de recevoir de nouveaux détails sur la catastrophe éprouvée par les anglais près l'île de Rugen.

Le 11 au soir, on aperçut assez près de terre, pointe de Vitar, un convoi de 22 voiles, parmi lesquelles on remarquait une frégate et un brick, portant flamme.

On se mit aussitôt en défense, quand des coups de canon de décrets firent connaître l'imminence du péril que courait ce convoi échoué au rivage.

Lorsque le jour parut, la frégate et cinq transports étaient parvenus à se remettre à flot. Le brick et huit voiles militaires étaient en feu. L'ennemi les avait même l'avant allumé.

Les huit autres bâtimens trop près de terre, ne furent protégés par l'artillerie de la côte. On essaya à leur déchargement, et on ne désespéra point d'en sauver également les corps.

Les prises sont chargées de denrées russes. Les prisonniers estiment la perte de l'ennemi à plus d'un million.

Le convoi faisait partie d'une flotte beaucoup plus considérable qui a été dispersée.

Smilow hizo degollar mas de 70,000 hombres, mugeres y niños entrando en Varsavia, cubierto de la sangre de todos los habitantes de Praga, sacrificados por sus ordenes.

(Gaceta de Girona.)

Idem del 25.

Dos prisioneros de guerra franceses, del depósito de Pesth, han obtenido su libertad, y el permiso de volver a su patria. Uno de ellos es un teniente que ha sido cangado por un oficial inglés del mismo grado y el otro es un valiente y joven soldado que ha merecido este favor por un bello rasgo de generosidad. En seguida de un asalto de Badajoz, inutilmente intentado, encontró que quedaba sobre una roca el general inglés Walker, tendido en tierra, herido y bañado en su sangre; lo tomó en sus brazos, y lo llevó al hospital francés, donde el general inglés fué bien tratado.

El general le preguntó, como se llamaba, y le prometió de reconocer un servicio tan señalado, si encontraba alguna vez la ocasión. El soldado francés fué luego hecho prisionero; se dirigió entonces al general Walker, quien inmediatamente dió los pasos necesarios para conseguir su libertad.

(Idem.)

BAVIÈRE.

Hamburgo 17 de octubre.

Acabamos de recibir detalles sobre la catastrophe experimentada por los ingleses cerca de la isla de Rugen.

El 11 a la tarde, se notó, bastante cerca de tierra, punta de Vitar, un convoy de 22 velas, entre las que se distinguia una fragata y un brick, que llevaban flamula.

Se preparaba ya la defensa quando algunos tiros de canon de aquellos buques revelaron el inminente peligro que corría este convoy encallado enteramente.

Luego que se hizo de dia, la fragata y 5 transportes consiguieron ponerse a flote. El brick y 8 velas mercantes se abrasaban. El enemigo mismo les habia puesto fuego.

Las otras 8 embarcaciones mas cercadas a tierra, han sido protegidas por la artilleria de la costa. Se trabaja en salvarlos, y se confia en salvar igualmente los buques.

Estas presas están cargadas de efectos militares. Los prisioneros estiman la pérdida del enemigo en mas de 10 millones.

Este convoy componia parte de una flota mucho mas considerable que ha sido dispersada.

Le corsaire français, le *Compère Mathieu*, armé à Rostock, est parvenu à se saisir d'un bâtiment chargé de sucre et de café, et l'a heureusement ramené à Varnemunde.

[Idem].

EMPIRE FRANÇAIS.

Livorno, 14 novembre.

Le corsaire *la Thémis*, capitaine Lager, armé en ce port, y a introduit hier deux bâtiments anglais qu'il a capturés le 9 de ce mois.

L'une de ces prises est le brigantin *the Diligent*, de 150 tonneaux, équipé de vingt hommes, ayant à bord des sparteries et environ cent mille francs en piastres. L'autre prise est également un brigantin nommé *the Rosa*, de 180 tonneaux, armé de six canons de 12, ayant 30 hommes d'équipage, et chargé de blé, froment et de légumes secs.

Ces deux bâtiments se rendaient de Malte à Gibraltar.

[Idem.]

CATALOGNE.

Gironne, 6 Novembre.

La commission militaire permanente, établie à Gironne, en exécution de l'arrêté de S. E. le général en chef, gouverneur général de la Catalogne, a, dans la séance du 5 du courant, déchargé la nommée *Emmanuelle Alimira*, âgée de 19 ans, native de Barcelonne, (fille de mauvaise vie) de l'accusation dirigée contre elle, d'avoir participé au vol et à la désertion commise par un soldat du train d'artillerie, mais attendu les circonstances aggravantes dont les débats ont donné connaissance à la commission, et le danger de sa présence dans la Catalogne, la condamne à trois ans de détention dans une maison de réclusion en France.

[Idem.]

El corsario francés, le *Compère Mathieu*, armado en Rostok llegó a apoderarse de una embarcación cargada de azúcar y café, y lo ha conducido felizmente a Varnemunde.

[Idem]

IMPERIO FRANCÉS.

Livorno, 14 de noviembre.

El corsario *la Timis*, capitán Lager, armado en este puerto, introdujo ayer en él dos buques ingleses que aprehendió el 9 de este mes.

Una de estas presas es el bergantín *The Diligent*, de 150 toneladas, tripulado con 20 hombres, teniendo a bordo espartería y cerca de cien mil francos en euros; la otra presa es también un bergantín llamado *The Rosa*, de 180 toneladas, armado con seis cañones de 12, con 30 hombres de tripulación, y cargado de trigo, centeno y legumbres secas.

Estas embarcaciones salían de Malta para Gibraltar.

[Idem]

CATALUÑA.

Girona, 6 de Noviembre.

La comisión militar permanente, establecida en Gerona, en ejecución del decreto de S. E. el general en jefe, gobernador de la Cataluña, en su sesión de 5 del corriente, ha desahogado a *Manuela Alimira*, edad de 19 años, nativa de Barcelona, (jóven de mala vida) de la acusación dirigida contra ella, de haber participado de un robo, y sido complice en la desertion cometida por un soldado del tren de artilleria; pero, atendiendo a las circunstancias agravantes de que ha sido conocimiento la comisión, y al peligro de su presencia en la Cataluña, la ha condenado a tres años de detencion en una de las casas de reclusion en Francia.

[Idem]

FABLE. — La Pièce de Boeuf.

Sans la pièce de boeuf, il n'est pas de dîné.
Combien, en fait de boeuf, n'a-t-on pas raffiné;
En plus de cent façons, je crois, qu'il s'accommode?

L'un veut qu'en miroton le boeuf soit mitonné;
L'autre, qu'en vinaigrette il pique assaisonné.

Moi, j'aime le boeuf à la mode.

Le boeuf grille en Espagne, en Allemagne il bout.
A la Chine, en France, par tout,

Point d'enfant gâté qui n'en mange;
Pouvra qu'on l'appête à son goût;
J'en dis autant de la louange.
Honnêtes gens qui m'écoutez,
L'aimez vous moins que moi? Disons sans honte
fausse
Que pour ce mets aussi, jamais les dégoûtés
Ne disputent que sur la sauce.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA

AVISOS.

Consulat de France.

On procédera lundi prochain, 4 janvier 1813, en la chancellerie du Consulat de France, depuis midi jusqu'à une heure, à la vente, aux enchères publiques, des 48 sacs de café et 26 sac de cacao provenant de la prise espagnole *Notre dame des Carmes* faite par les corsaires *le Coureur* et *le Flibustier*.

L'on trouvera en chancellerie les montres de l'une et l'autre dentée, ainsi que les conditions de vente, et la quotité des droits à payer.

M. de Fitz Maurice, qui réside depuis longtemps en cette ville, vient d'ouvrir une maison d'éducation pour les demoiselles; elles les reçoit comme pensionnaires ou seulement depuis 8 heures du matin jusqu'à midi, et depuis deux heures jusqu'à cinq; elle leur enseigne à lire, à écrire et à prononcer correctement; elle leur donne les principes de la religion, ainsi que ceux des langues française et espagnole; elle leur enseigne la géographie, l'histoire et tout ce que

Consulado de Francia.

Lunes próximo, 4 de enero de 1813, se procederá en la chancillería del consulado de Francia, desde las 12 á la una, á la venta al mayor postor de 48 sacos de Café y 26 de cacao, procedentes de la presa española *Nra. Sra. del Carmen*, capturada por los corsarios *el Corredor* y *el Flibustero*.

Se hallarán en dicha chancillería las muestras de ámbos géneros, las condiciones de la venta y los derechos que hay que pagar.

doit savoir une jeune personne pour paraître avantageusement dans le monde; elle les fait coudre, broder, et donne à chacune d'elles particulièrement les soins que demandent deus patrons. Le prix est de cinq piécettes par mois qui se payent d'avance. Les maîtres de musique, de danse et de dessin se payent séparément; elle demeure dans la *Grand' rue*, vis-à-vis l'église de la *Maced*.

ESPECTACULO PUBLICO.

Con superior permiso: En casa Salvador Matas, texedor de lino, frente las escaleras de la *Catedral*, se exponen al público desde hoy 24, hasta el día 2 de febrero próximo, dos exquisitos Belenes del nacimiento del Niño Jesus, de los quales el uno ha merecido la aprobación del público en las años antecedentes, tanto por sus ingeniosos edificios como por sus grupos y simétrica disposicion.

El otro de moderna invencion, con sus diferentes puntos de vista, presenta la mas agradable perspectiva, vez á lo lejos, el de *Galilea*, los margenes del *Rio Jordan*, y su espacioso *Arenal*; los siete pueblos de la *Tribu de Judea*; la ciudad de *Belen*, con sus murallas y edificios, trabajados todos en corcho, con todo ingenio y primor; los *Montes*, los juegos de agua, los arboles naturales, acompañan sobre manera á la total idea del pais; la salida del *Sol* sobre el *Oriente*; los navios naturales en las *Bahias*, los puentes, y demas castita natural, llevará la atencion de los espectadores.

Siendo la entrada para ambos objetos á quatro quartos por persona. Las horas serán por la mañana desde las nueve á la una; y por la tarde desde las dos hasta las nueve de la noche.

Los Reyes se verán inmediato de *Belen* con los camellos.

DIVERSION PUBLICA.

Sombras Chinescas; Con superior permiso, hoy en una casa de la plaza de *Regomí*, se efectuarán con todo el gusto posible, esmerándose los interesados en los pasos de que se componen, afin de satisfacer á este respetable público concluyendose la funcion con los *Pruchimelos*.

La entrada será á 6 quartos por persona. Se empezará á las seis y media en punto.

TEATRO.

La Sociedad dramática Española, representará hoy á las cinco en punto, los *Pastorcillos*, ó el *Nacimiento del niño Jesus*, del mismo modo y con las mismas cantatas que quando se hicieron en el pequeño teatro de *San Agustin*; dando fin con el baile de la *Sinfonia Oriental*, y el saynete de *Ti apala y trameja*.